

## G.I.6 PIANLI (偏歷) - P'IEN LI - P'IEN-LI

PIAN 偏 Ricci 4046 - Grand Ricci 9067 - Wieger 156 D - Mat.5246

Oblique, incliné, penché; de biais. Partial, unilatéral; moitié; décalé; déséquilibré. Éloigné, retiré. Extrêmement. Seulement. Spécialement.

LI 歷 Ricci 3025 - Grand Ricci 6850 - Wieger 121 L - Mat. 3931

Passer par, parcourir d'un bout à l'autre; s'écouler. Expérimenter; examiner. Mettre en ordre; succession; calendrier. Sélectionner. Épars, clarsemé.

### LE NOM

*“Le détaché du Yangming de main a pour nom : Pianli. À 3 distances du poignet il se détache et pénètre au Taiyin. Un détachement monte en longeant le bras, passe par Jianyu<sup>1</sup> et monte au maxillaire inférieur, s'inclinant (pian 偏) vers les dents. Un détachement pénètre l'oreille et se réunit aux zongmai<sup>2</sup>. En cas de plénitude, caries et surdités. En cas de vide, froid aux dents et blocages<sup>3</sup>. On prend à l'endroit du détachement.” (Lingshu ch.10).*

Le nom du point marque que le réseau qu'il initie parcourt (*li 歷*) presque intégralement les régions hautes concernées par le méridien lui-même. Il n'intéresse pas le tronc et les organes profonds (Poumon ou Gros Intestin), car il est un réseau plus superficiel que le méridien et son rôle n'est pas celui du détaché agissant en profondeur (trajet distinct, *jing bie 經別*); il ne se rend pas au rassemblement de méridiens yang à la nuque, auquel participe le méridien, mais il se joint aux *mai* réunis en grand nombre dans la région de l'oreille. Sinon, comme le méridien, il passe successivement (*li 歷*) par le coude, le bras, l'acromion, le cou, le maxillaire, les dents.

Le trajet du *luo* se fait exclusivement sur un côté (*pian 偏*) du bras; parvenu au maxillaire inférieur, son trajet s'incline (*pian*) pour pénétrer dans les dents (sans doute plus particulièrement les gencives des dents du bas); c'est à l'endroit où commence à se dessiner l'oblique (*pian*) vers la mâchoire que se détache une portion de souffles qui se rend à l'oreille.

*“Le méridien du Yangming de main monte et, en oblique (pian 偏), sort ce luo; le méridien parcourt (li 歷) main et bras; un détaché se rend au Taiyin. Voilà pourquoi son nom est : Pianli.” (Taisu)4*

1 Jianyu (肩髃) : nom de G.I.15, mais désigne aussi la région acromiale.

2 *zongmai* (宗脈) : zone d'importante convergence de *mai*, entretenant la vie de l'oreille (cf SW 63, LS 28) et en recevant une régulation.

3 *bi ge* (痺隔), ici des gênes et blocages dans les circulations passant par le diaphragme. La variante du Taisu est : *dan ge* (瘧隔).

4 Commentaire de Yang Shangshan, Taisu, ch.IX.

Par le *luo* se fait la relation du Yangming de main avec l'oreille, relation importante dans la pathologie et la thérapeutique. De plus, les oreilles sont sur les côtés de la tête, marquant, de part et d'autre (pian 偏), l'aboutissement du parcours (li 歷) du *luo*, étape par étape. Ce parcours mène les souffles du Yangming non seulement au Taiyin de main, mais aux orifices supérieurs de la bouche et de l'oreille.

À la bouche, le Yangming de main retrouve le Yangming de pied. Ils s'en partagent le territoire. La réunion, à l'oreille, à un ensemble de réseaux d'animation, qui assurent là une rythmique profonde des circulations (zongmai 宗脈), évoque la présence du Yangming de pied dans la région de l'œil, autre lieu de rassemblement de ces *zongmai*. Les Yangming sont riches en sang et en souffles et, de ce fait, pourvoient l'ensemble du réseau d'animation. Les corrélations sont ainsi parfois notées.

La décussation soulignée dans le trajet du méridien Yangming de main<sup>5</sup> est peut-être une raison de renforcer dans le nom du *luo* l'unilatéralité.

Enfin, le mouvement même du *luo* du Yangming de main vers le méridien Taiyin de main est un passage, un parcours qui lie, enchaîne les deux trajets de souffles (li); il se fait par une sorte d'oblique qui part du Yangming vers le Taiyin (pian).

La relation de G.I.6 avec le point *luo* du Taiyin de main, P.7 (Lieque) est si forte que certains auteurs ont cherché à trouver une analogie dans leurs noms, quitte à prendre un sens rare pour un caractère. Ainsi a-t-on dit que :

*"Il y a un ordre de succession (lie 列) que l'on exprime par li (歷) et il y a un défaut (que 缺) que l'on exprime par pian (偏)." (Caiabian)<sup>6</sup>.*

Quoiqu'il en soit, G.I.6 intervient facilement dans la régulation du Poumon.

## LE YANGMING DE MAIN

Dans les manuscrits trouvés dans les tombes de Mawangdui (fermées autour de 168 av. J.C.), le trajet du Yangming de main se rend à la bouche. Il est appelé «la circulation propre aux dents» dans l'un d'eux. Dans l'autre, il se rend dans la région occipitale.

Le texte du LS 10 fait obliquer le méridien du Yangming de main à partir de l'acromion et le fait passer vers l'arrière du corps jusqu'à la région de la septième cervicale, là où se trouve le point D.M.14 (Dazhui).

La qualité de souffles du Yangming de main, riche aussi bien en sang qu'en souffles, le rend propre à dissiper l'excès du yang, diminuer la chaleur, chasser la fièvre. On utilise aussi la puissance yang du méridien pour débloquer les passages, les ouvertures, les orifices ou encore pour aider le yang de la défense. Les symptômes généraux du méridien ont tendance à se trouver dans le haut du corps, à la gorge et aux orifices supérieurs, en plus de douleurs sur son trajet au bras et à l'épaule.

Le Lingshu ch.10 relie les pathologies des liquides corporels (*jin ye* 津液) au Yangming de main, sans doute parce qu'on peut y modérer la chaleur qui agresse et assèche ces fluides.

<sup>5</sup> Cf trajet du méridien, selon LS 10; la décussation se situe au sillon naso-labial.

<sup>6</sup> Caiabian 采艾編 : ouvrage compilé par Xie Guangzuo (dyn. Qing)

## LA NATURE ET LES FONCTIONS DE PIANLI

G.I.6 va refléter les grandes caractéristiques du Yangming de main, en les spécifiant par sa relation au Poumon et par le trajet du *luo* qui renforce la connexion avec l'oreille et les dents.

Dès le Jiayijing (3<sup>e</sup> siècle après J.C.), ce point est donné pour des fièvres ou malaria, en particulier quand elles s'accompagnent d'un blocage de l'émission de sueur, ou encore pour différents blocages dans le haut du corps tels les blocages des passages par la gorge (*hou bi* 喉痹) qui peuvent inclure angine, dysphagie, pharyngite, amygdalite.

On le trouve également déjà impliqué dans le traitement de diverses affections des orifices supérieurs : œil, oreille, nez, bouche.

G.I.6 est utilisé surtout quand les causes de ces affections se trouvent dans l'excès de yang, de pression en haut qui peut provoquer des blocages, ou bien des atteintes par les agents pathogènes externes tels le vent et la chaleur, ou encore à la suite d'une chaleur qui diminue les liquides.

Le point est ainsi indiqué pour des diminution de l'audition et des acouphènes, pour une vision qui se trouble et ne distingue plus nettement, pour l'épistaxis, pour des caries ou diverses douleurs aux dents, pour une sécheresse de la gorge.

Sa pathologie en tant que point *luo* inclut, en cas de vide, du froid aux dents. On utilise alors la capacité de réchauffement du yang.

Les autres symptômes à la face sont principalement des distorsions de la bouche qui se met de travers (paralysie faciale) accompagnées d'enflures des joues, sans doute en raison de la sensibilité du Yangming de main au vent.

En fonction de sa position et du trajet du méridien, on utilise également G.I.6 pour des douleurs à l'épaule, au bras, au coude, au poignet.

L'action du point sur la poitrine est surtout une diminution de la chaleur et elle porte sur Cœur et Poumon.

Au niveau du Cœur, il s'agit principalement de délire.

Au niveau du Poumon, G.I.6 aide la régulation et la propagation des souffles du Poumon, par exemple pour traiter la dyspnée et la toux; il agit en particulier pour libérer le Poumon des attaques de l'extérieur.

Il aide aussi le Poumon à réguler les cheminements de l'eau (*tiao shui dao* 調水道) et à participer au bon fonctionnement de la miction. Il agit sur le vent qui peut pousser les liquides hors de leur cheminements normaux et occasionner des œdèmes dans le haut du corps, à la superficie des chairs. Il débloque aussi les obstructions qui empêchent les liquides de cheminer normalement comme dans des cas de dysurie ou d'anurie.

On le prend en association avec le point source du Taiyin de main, Taiyuan (P.9), selon le couplage maître/invité, pour des symptômes qui incluent dyspnée, toux, douleur au niveau de Quepen (E.12), gorge enflée, sèche, des glaires qui font des nœuds et bloquent les descentes normales par le diaphragme, des blocages de souffles qui entraînent une dilatation de la poitrine accompagnée d'une sensation d'oppression, ...